Il n'éteindra point la mèche qui brûle encore

24 décembre 2000 Temple des Pâquis Loyse Andrée Gretillat

En bonne théologie, on vous dira que le salut ne coûte rien! Il est donné gratuitement! C'est vrai que Dieu donne son Fils unique au monde, gratuitement, sans nous demander quoi que ce soit en échange. Pourtant est-ce si simple? Au milieu de tous nos comptes, au milieu de toutes nos histoires (de tous nos beaux contes) est-ce qu'il n'en est pas autrement? Plus exactement, je dirais qu'il y a

- · des cadeaux qui ont un prix ;
- · des cadeaux qui coûtent

Recevoir un visiteur venu d'en haut n'est pas une si mince affaire. J'aimerais vous dire pourquoi ce cadeau a un prix : si le Christ est venu d'en haut vers l'humanité, il nous faut nous aussi descendre dans notre humanité, et ça c'est un mouvement qui coûte!

Ca vous surprend que nous devions descendre notre humanité ? Ca vous surprend, parce que nous sommes habitués à faire monter :

- · nos prières ;
- · nos chants ;
- · nos louanges vers le haut.

Ca vous surprend, parce que nous sommes habitués à faire ce mouvement qui va de bas en haut comme pour lui renvoyer l'ascenseur...

Non, chers amis, ce qui compte aujourd'hui:

- · ce n'est pas de renvoyer l'ascenseur ;
- · ce n'est pas de dire merci et à l'an prochain ;
- · ce n'est pas de remercier Dieu comme l'on remercie certains employés dans certaines de nos entreprises.

Aujourd'hui nous sommes invités, je le répète, à faire un mouvement qui prolonge celui que Dieu initie en envoyant son Fils, son unique ä un mouvement qui va du haut vers le bas :

- · nous devons descendre dans nos obscurités profondes ;
- · nous devons aller faire un tour dans nos désordres intimes ;
- · nous devons aller mettre de la lumière ou exposer à la lumière ces lieux secrets

quelque peu obscurs.

Nous devons accompagner la descente de Dieu vers nous :

- · aller faire un tour avec lui dans ces lieux qu'on a pris soin de bien verrouiller ;
- · aller voir l'étendue des dégâts, comme bon nombre de nos concitoyens l'ont fait à la suite des pluies meurtrières d'automne ;
- · aller ouvrir avec lui les hublots ou les meurtrières pour y laisser passer les rayons de lumières.

Et c'est cela, je crois, qui coûte : ce mouvement qui a son prix.

- "Connais-toi, toi-même ": ce commandement inscrit sur les temples grecs ne s'adresse pas qu'aux philosophes, vous le voyez, mais aussi à nous croyants d'aujourd'hui. La connaissance de soi implique un dialogue intérieur, certes avec notre raison, mais aussi avec nos passions, nos pensées, nos rêves, notre corps et notre âme.
- "Connais-toi, toi-même "ou "aime-toi, toi-même ", c'est bien un peu la même chose. D'ailleurs, les connaisseurs savent bien que l'on ne connaît bien que ce que l'on aime. Il y a toujours un rapport étroit entre la connaissance et l'amour. L'expression biblique "connaître une femme "montre bien qu'en définitive connaître, c'est aimer.

Du reste,

- · seul l'amour nous permettra d'aller au plus profond de nous-mêmes et d'apprendre qui nous sommes en vérité ;
- · seul l'amour nous conduira à ne plus nous culpabiliser.

S'aimer soi-même, c'est autre chose que de se regarder dans le miroir. S'aimer soimême :

- · c'est accepter ce désordre intérieur ;
- · c'est accepter ce qui n'est pas beau en soi ;
- · c'est accepter de regarder qui nous sommes, sans plus en avoir peur, sans plus en être même horrifié ou fasciné.

S'aimer soi-même enfin :

- · c'est comprendre que Dieu ne choisit pas autre chose pour naître que le monde tel qu'il est, et l'homme tel qu'il est !
- · c'est comprendre que ce que nous sommes est aimé de Dieu puisqu'll choisit de venir naître dans l'homme. On a encore moins de raison de mépriser cette nature humaine ?

Combien ça coûte le salut ? Vous le voyez : à la fois rien puisqu'un Fils nous est donné, et beaucoup puisque nous devons aller le chercher au plus profond de nous-

mêmes. Vous verrez, c'est là et pas ailleurs que l'enfant est emmailloté.

Amen!